

propre. . . . Rome, c'est le foyer lumineux d'où le catholicisme répand sur le monde la pure et intacte vérité ; les germes des plus angéliques vertus ; et, avec celles-ci, la source intarissable du bonheur le plus vrai des intelligences et des cœurs. Vouloir la réduire aux destinées toutes matérielles, mercantiles, industrielles des cités ordinaires, sans nous dissimuler les quelques défauts de la cité matérielle, c'est méconnaître sa divine destination ; tout comme ce serait ne pas comprendre le rôle du cœur humain, que de vouloir qu'il se livrât aux mêmes fonctions extérieures que les pieds et les mains.

Pour ne pas se placer à un point de vue convenable, beaucoup de visiteurs de Rome n'en savent comprendre ni le charme, ni les majestueuses beautés . . . Ils n'y entrent pas, ils ne l'étudient pas avec le cœur formé sur le modèle évangélique, mais avec un esprit et des préjugés tout mondains. Aussi, n'en sortent-ils que pour la calomnier.

Pour Nous, N. T. C. F., la Ville Eternelle a été la ville des délectables émotions ; des suaves et émouvantes jouissances. Notre foi y a trouvé sa joie et ses consolations . . . Tout Nous y a parlé, et Nous y a parlé un langage dont le seul souvenir renouvelle nos impressions ! Que de fois Nous y sommes rentré, depuis l'adieu final ! Que de fois Nous avons visité, par le souvenir, ces délectables sanctuaires, où, sans cesse, durant notre séjour, Nous avons prié pour vous ; conjurant les Saints Apôtres de rendre bien vive votre foi, les Saints Martyrs d'affermir votre courage, les Saints Confesseurs de vous obtenir une conduite chrétienne toujours conforme à vos principes religieux ; et enfin, les Vierges et tous les Saints de vous attirer à la pratique des vertus qui leur ont mérité le ciel.

En terminant, N. T. C. F., Nous vous donnons un rendez-vous dans la Ville Sainte, et c'est aux pieds de Celui en qui se concentrent, dans ces jours mauvais, toutes les tristesses et les douleurs de l'Eglise. Souvenez-vous de prier souvent pour lui. Gardez les conseils qu'il nous donne à tous de persévérer dans les saines doctrines, dans l'unité et les liens de la charité. Oh ! comme ses paroles eussent pénétré jusqu'à la moelle de vos âmes, si vous l'eussiez entendu de vos oreilles. Que vous eussiez été attendris en recevant ces torrents de bénédictions dont il désire inonder tous ses Enfants dans la foi. Nous les répandrons sur vous, en son nom, ces bénédictions. Nous Nous efforcerons de-